

Salon Réalités Nouvelles 2020

www.realitesnouvelles.org

Espace Commines, Paris 3^e | 12 - 15 novembre 2020

Rendez-vous international de l'art abstrait depuis 1946, le Salon Réalités Nouvelles réunit chaque année des artistes qui présentent chacun une œuvre – **peinture, sculpture, gravure, dessin, photographie** – aux côtés d'une section **arts et sciences**, et d'invitations faites à de jeunes artistes récemment diplômés ou encore en école d'art.

Pour sa **74^e édition**, le **Salon Réalités Nouvelles regagne le centre de Paris**. Fondé en 1946 au Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris (actuel Musée d'Art moderne), et après s'être tenu au Grand Palais dans les années 80 puis au Parc Floral de Paris à Vincennes pendant plusieurs décennies, le Salon a lieu cette année sous la verrière de l'**Espace Commines**, dans le quartier des galeries d'art du Haut-Marais.

Organisé depuis son origine par un **comité d'artistes** bénévoles (à la différence des foires d'art), le Salon est exemplaire et rare dans sa forme. Si à sa création le Salon Réalités Nouvelles n'entendait pas limiter son entreprise à un rassemblement annuel d'artistes, **sa stricte ouverture à ceux qui se réclamaient de l'abstraction en a constitué la spécificité**. Ses deux principaux mérites furent d'imposer cette forme d'expression comme courant artistique dominant dans la France de l'après-guerre et de s'adapter au fil des ans pour perdurer jusqu'en ce XXI^e siècle.

Aujourd'hui, l'association Réalités Nouvelles poursuit les actions portées par ses **trois piliers** que sont le **Salon historique annuel**, la **Galerie Abstract Project** – déjà plus de 110 expositions présentées tout au long de l'année, près de la place de la Nation, dans cet espace fonctionnant sur le modèle anglo-saxon des *nonprofit galleries* – et l'organisation de salons **Hors les Murs** comme à Belgrade (2013), Pékin (2014), Shenyang en Chine (2019) et Budva au Monténégro (2019).

Du 12 au 15 novembre 2020, le Salon Réalités Nouvelles s'articule en **deux espaces distincts**. Intitulée **ExtrACT**, la présentation des œuvres de grand format et les installations arts et sciences du collectif Labofactory sont à voir à l'**Espace Commines** – 17 rue Commines 75003 Paris, métro Filles du Calvaire – et baptisée **Addict**, la présentation d'une centaine d'œuvres de petit format à la **Galerie Abstract Project** – 5 rue des Immeubles Industriels 75011 Paris, métro Nation.

En cette année si particulière, le Salon Réalités Nouvelles maintient son cap de soutien aux artistes faisant acte de la variété de l'art abstrait contemporain, sans oublier celles et ceux qui ont fait son histoire. Cette édition 2020 est ainsi l'occasion d'un hommage à la peintre **Jeanne Kosnick-Kloss** (1892-1966), en écho à l'exposition "**Otto Freundlich** (1878-1943), la révélation de l'abstraction" au Musée de Montmartre. Le couple Freundlich participa en effet à la création du Salon et Jeanne y exposa de 1946 à 1956. Quatre œuvres sont présentées avec le soutien du musée de Pontoise et de l'association Les Amis de **Jeanne et Otto Freundlich**.

Olivier Gaulon Relations Presse | 06 18 40 58 61 | olivier.gaulon@gmail.com

Soutenu par



Le **Salon Réalités Nouvelles** est animé par les artistes eux-mêmes réunis en une association 1901. Il a lieu à Paris tous les ans [il n'y eut pas d'édition en 1970] depuis sa **création en 1946** par l'amateur d'art Frédo Sidès et les artistes **Sonia Delaunay, Auguste Herbin, Félix Del Marle, Jean Arp, Jean Gorin, Anton Pevsner...** En continuité de l'association Abstraction-Création (1931-1936) – elle-même issue de la réunion des groupes Cercle et Carré (1929), autour de Michel Seuphor, et Art Concret (1930), autour de Theo Van Doesburg –, l'association Réalités Nouvelles se donne pour objectif **la promotion des œuvres d'art « communément appelé art concret, art non figuratif ou art abstrait »**.

Depuis sa première édition en 1946 au Palais des Beaux-Arts / Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le Salon Réalités Nouvelles est toujours un territoire de rencontres entre les artistes, leurs œuvres, les collectionneurs et le public. Cette longévité exceptionnelle tient certainement à ce qui, dès ses débuts, en a constitué la spécificité : une exclusive dévotion à l'abstraction, à toutes **les abstractions**.

Comme un ADN de ce qui constitue son histoire, le Salon est composé de deux grandes familles qui le structurent en **deux pôles : l'un « géométrique »** ou « concret », **l'autre « non figuratif »** qui valorise la liberté, l'informel, la géométrie aléatoire et fractale. Cette tension traverse également les sections sculptures, gravures et photographies.

Le comité de l'association est composé d'artistes dessinateur·trice·s, peintres, sculpteur·trice·s, photographes, graveur·se·s, tou·te·s élu·e·s pour trois ans. Le comité d'organisation des Réalités Nouvelles met tout en œuvre pour les artistes et leur travail, pour faire vivre une association ancrée dans l'histoire de l'art et dans l'histoire de son temps, mais aussi pour faire exister un fragile modèle économique associatif au service de ses **trois piliers** que sont aujourd'hui le **Salon** historique annuel, les **Hors les Murs** et la **Galerie Abstract Project**.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de l'Adapp, ce sont toujours les artistes eux-mêmes qui œuvrent au fonctionnement du **Salon** et à sa réalisation. Chaque candidat est sélectionné par un jury après une rencontre ; en atelier ou lors d'autres expositions mais aussi sur dossier. Il doit s'agir de recherches et d'œuvres « abstraites » qu'elles soient allusives, conceptuelles, concrètes, géométriques, gestuelles, haptiques, lyriques, nominalistes, etc. Chaque artiste expose une œuvre sélectionnée par le comité qui assure le commissariat.

Avec ses **Hors les Murs**, l'association Réalités Nouvelles a depuis plusieurs années une politique active d'échange avec des artistes en Europe et dans le monde entier. Il est important pour l'association d'entretenir des relations d'art et de fraternité avec des structures associatives amies et des institutions publiques ou privées, musées nationaux, centres d'art, galeries... Le rayonnement international des Réalités Nouvelles et des artistes qui y exposent passe aussi par la réciprocité d'invitations.

La **Galerie Abstract Project** – 5 rue des Immeubles Industriels 75011 Paris – assure une programmation toute l'année. Créée en 2015 sur le modèle des *nonprofit galleries*, elle accueille tous les abstraits – du Salon ou non – pour leur offrir une autre visibilité que celle du Salon annuel. Elle reçoit des dossiers de candidatures spontanées d'artistes d'horizons variés et de tous les pays. La plupart des expositions sont des expositions de groupe avec un commissariat toujours assuré par l'équipe de la Galerie, en collaboration avec l'artiste qui propose un projet.

Les trois entités qui composent Réalités Nouvelles sont au service des artistes et de la monstration de l'art en direct, non pas en opposition avec les réseaux sociaux et la société qui se « virtualise », mais parce que la peinture, le dessin, la sculpture, la photographie, et cela peut s'étendre à tous les médiums, doivent être vécus en corps-à-corps, comme la relation des artistes entre eux. **Un des fondements de l'association Réalités Nouvelles est sa dimension sociale**, c'est bien de cela aussi dont il s'agit à chacune des expositions organisées. **Des rencontres, des échanges, du soutien, du commun, de l'existence.**



73^e Salon Réalités Nouvelles en 2019 au Parc Floral. Au premier plan, sculpture de Stéphane Deselle © Olivier Gaulon



Réalités Nouvelles **Hors les Murs en Chine en 2019** à Shenyang, Galerie 1905, 13 juillet 2019 © Réalités Nouvelles



Galerie Abstract Project, vernissage de l'exposition d'Anyà Pesce et Lisa Sharp, 14 août 2019 © Olivier Di Pizio

L'expression « **Réalités Nouvelles** » serait née sous la plume de Guillaume **Apollinaire** en 1912 pour désigner l'abstraction comme la forme exprimant le mieux la « **Réalité Moderne** ». Cet emprunt au poète fut fait pour l'exposition « **Réalités Nouvelles** », organisée à la **Galerie Charpentier** à Paris en 1939, qui s'avèrera être la préfiguration du premier Salon des Réalités Nouvelles de 1946, rassemblant les membres fondateurs de l'abstraction comme Delaunay, Freundlich, Herbin, Kandinsky, Kosnick-Kloss, Kupka, Malevitch, Mondrian, Pevsner, Taeuber-Arp, Van Doesburg... **Robert et Sonia Delaunay** y exposèrent d'ailleurs des œuvres intitulées « **Réalités Nouvelles** ». Qui plus est, la figure du peintre allemand **Otto Freundlich** reste indissociable de l'histoire des Réalités Nouvelles dès lors qu'il emploie, pour désigner l'art, l'expression « **Die Neuen Wirklichkeit** », soit « **Les Réalités Nouvelles** ».

En **1946**, le premier Salon des Réalités Nouvelles était présidé par **Andry-Farcy**, conservateur du Musée de Grenoble, et avait pour secrétaire **Nelly Van Doesburg**. L'hommage rendu aux grands disparus de l'abstraction – notamment Robert Delaunay, Theo Van Doesburg, **Otto Freundlich**, Kandinsky, Malevitch, Mondrian, Taeuber-Arp... – l'inscrivait dans l'histoire et en légitimait la création. Ce premier salon tirait également son prestige de la présence de nombreux maîtres vivants de l'art abstrait – **Arp**, Béothe, **Sonia Delaunay**, Domela, Duchamp, **Gleizes**, Gorin, **Herbin**, Kosnick-Kloss, **Kupka**, Magnelli, **Pevsner**, **Picabia**, Vantongerloo... On trouvait aussi une cinquantaine d'artistes apparentés par la critique à une « deuxième génération » de l'art abstrait, comme Félix **Del Marle**, Hans **Hartung**, Marcel Lempereur-Haut, Jean **Leppien**, Henry Valensi... et d'autres, plus jeunes, comme Christine Boumeester, Jean **Dewasne**, Jean Deyrolle ou Serge **Poliakoff**.

Les premiers Salons durent leur succès à la participation de ces figures pionnières de l'abstraction qui exercèrent une importante force d'attraction auprès de la jeune génération. De fait, le Salon Réalités Nouvelles devint un passage obligatoire pour tout artiste désirant exposer, qu'il soit français ou étranger, comme en atteste le nombre impressionnant de noms qui y brillèrent : **Agam**, Pierrette Bloch, Carlos **Cruz-Diez**, Ellsworth **Kelly**, Bengt Lindström, Joan **Mitchell**, Robert Motherwell, Aurelie **Nemours**, Judit Reigl, Nicolas **Schöffer**, Jesús Rafael **Soto**, Pierre **Soulages**, Antoni Tàpies, Jean **Tinguely**, Victor **Vasarely**, Maria Helena Vieira da Silva...

La vie du Salon Réalités Nouvelles, avec ses changements de présidence, n'a pas été épargnée par les crises inhérentes à ce genre d'organisation : dès **1948**, la publication d'un **manifeste de l'art abstrait** oppose les partisans de l'abstraction « chaude » et « froide » et... Soulages à Herbin.

En **1956**, la nomination d'un nouveau président, **Robert Fontené**, s'accompagne d'une redéfinition de la notion d'abstraction avec la participation de **Alechinsky**, CoBrA, Olivier Debré, Maria Manton, Louis Nallard... qui côtoient les cinétiques Vasarely et Soto, rejoints plus tard par François **Morellet** (1958 et 1971) et Julio **Le Parc** (1966 et 1967). Face à la montée de l'abstraction lyrique, les géométriques se constituent en un bastion de résistance au cours des années **1960** pour ne pas être marginalisés, alors que les **Madí** quittent le navire. Dès lors, le Salon présente aussi bien l'**art géométrique, concret** – Dewasne, Nemours, Vasarely... – que l'**art non figuratif** – Hartung, Mathieu, Motherwell, Poliakoff, Soulages... – et toutes les tendances de l'abstraction y sont représentées jusqu'aux formes de figurations allusives.

Dans les années **1970**, l'apparition de nouvelles formes d'art abstrait (**Supports/Surfaces**, Buren...), sous-tendues par une idéologie contestataire, incite des artistes du Salon à le remettre en question alors qu'ils en sont eux-mêmes issus. En réponse, les peintres Maria **Manton** et Louis **Nallard** proposent alors une nouvelle définition de l'abstraction, liée au gros plan photographique, dans une défense acharnée de la peinture et des artistes français, parmi lesquels Ivan Contreras-Brunet, André **Marfaing**, Antoine de Margerie... En **1980**, le Salon devient le lieu de la permanence de l'abstraction définie comme « la peinture en elle-même » et de « l'abstraction jusqu'en ses marges » figuratives, selon les mots des présidents Jacques **Busse** et Guy **Lanoë**.

Les années **2000**, avec la présidence de Michel **Gemignani** puis d'Olivier **Di Pizio**, sont le moment de réflexion sur l'abstraction alors que l'art et le Salon sont pris dans le flux numérique qui bouleverse tout sur son passage. Le Salon devient un laboratoire de recherche où se croisent peinture, sculpture, arts et sciences, ouvrant de nouvelles approches à une réalité devenant virtuelle. En 74 ans, plus de 10 000 artistes ont partagé l'aventure de l'abstraction et de Réalités Nouvelles.

En **2020**, c'est un **nouveau défi** qui attend ses artistes : trouver de nouvelles formes à l'abstraction, non figurative, non objective, qui combinent l'exigence de la monstration d'œuvres au public dans cette ère de « virtualisation » et la nécessité d'une réponse haptique pour trouver du grain, de la rugosité et de l'aspérité dans un monde à l'esthétique de plus en plus lisse et transparente. C'est ce que propose cette **74^e édition** du Salon à l'Espace Communes avec une sélection d'œuvres d'artistes qui répondent à la problématique de l'intitulé **ExtrACT** comme un arrachement, une résistance généalogique et une source de création toujours vive dans ce contexte de crise économique, sanitaire et esthétique.



3^e Salon Réalités Nouvelles en 1948 au Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Au centre, deux tableaux d'Auguste **Herbin** – *Apollon-Dionysos* et *Lénine-Staline* (1948) – encadrant trois tableaux de František **Kupka** – *Série C VIII* (1935-1946), *Architecture philosophique* (1913-1932) et *Élévation, Série CIII* (1932) © Archives RN



27^e Salon Réalités Nouvelles en 1973 au Parc Floral. © Alain Gindertael - Archives RN



39^e Salon Réalités Nouvelles en 1985 au Grand Palais. De gauche à droite : Joël Trolliet, Antoine de Margerie et Michel Gemignani © Igor Stefan



61^e Salon Réalités Nouvelles en 2007 au Parc Floral. Au premier plan, sculpture de Kano © Patrick Lazic



71^e Salon Réalités Nouvelles en 2017 au Parc Floral. Au premier plan, détail de la sculpture *Prismes* d'Elliott Causse et Kenia Almaraz Murillo © Olivier Gaulon

Prix de la critique du Salon Réalités Nouvelles. Chaque année depuis 2008, **en soutien aux artistes**, un jury de critiques d'art visite le salon en avant-première et récompense le travail de plusieurs artistes. Ce prix consiste pour la presse en une publication print ou web pour chaque artiste primé-e et pour la maison Marin en une dotation constituée de matériel pour artistes. A ce jour, 80 artistes ont ainsi bénéficié de la parution d'un article critique sur leur travail ou d'une aide à la création.



Prix Marin 2013 : Anna **Szprynger**, *Sans titre*, 2012, acrylique sur toile, 80 x 80 cm © Photo : Isabelle Gaulon



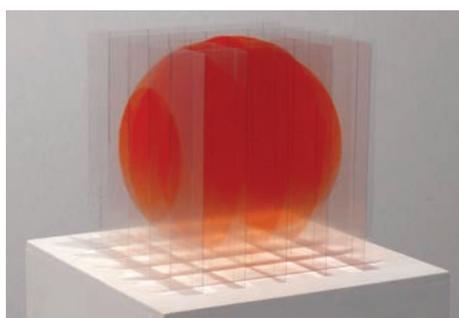
Prix Art Absolument 2014 : Carol-Ann **Braun**, *GOBO 1* [détail], 2014, collage numérique, 50 x 50 cm © Carol-Ann Braun, Adagp



Prix Artension 2017 : Vincent de **Monpezat**, *Tétrapodes cinétiques*, 2016, résine, mousse PU, film PVC verni, 90 x 90 x 120 cm © V. de Monpezat



Prix Exponaute 2016 : Bruno **Keip**, *Paysage rythmique* [détail], 2016, technique mixte, 190 x 100 cm © Photo : Olivier Gaulon



Prix Arts Hebdo Médias 2017 : Go **Segawa**, *Dessin/volume : Rouge dégradé*, 2017, encre aquarelle, vernis et PVC, 25 x 25 x 25 cm © Go Segawa



Prix Art Absolument 2017 : Antonius **Driessens**, *Cube décalé*, 2017, assemblage bois vieilli et bois brûlé, 150 x 66 x 3 cm © Photo : O. Gaulon © Adagp



Prix L'Officiel Galeries & Musées 2016 : Sibylle **Besançon**, *Pelote*, 2016, ronces, 90 x 90 x 90 cm © Photo : Olivier Gaulon © Adagp



Prix Lacritique.org 2017 : Catherine **Aznar**, *Photomatière NY12* [détail], 2016, impression directe sur aluminium, 180 x 110 cm © Catherine Aznar, Adagp



Prix de la critique 2019. Annonce des lauréats au vernissage par Olivier **Di Pizio**. De gauche à droite, Geira **Auestad-Woitier** (Prix Taylor), Marie-Claude **Casabo** (Prix Taylor), **Sun Yichao** (Prix Art Absolument), Jean-Baptiste **Isambert** (Prix Lacritique.org), Dana-Fiona **Armour** (Prix L'Officiel Galeries & Musées), Loredana **Rancatore** (Prix Artension) et Fabrice **Ainaut** (Prix Taylor) © Photo : Olivier Gaulon

Communiqué de presse au 15/10/20 | **Sources pour l'historique du Salon** : Domitille d'Orgeval (in "Réalités Nouvelles 1946-1955", Galerie Drouart, Paris, 2006), Erik Levesque et Olivier Di Pizio (respectivement administrateur et président du Salon), Archives du Salon Réalités Nouvelles (déposées à l'IMEC). | **Photo de couverture** : verrière de l'Espace Commines, juin 2020 © Olivier Gaulon

Informations pratiques

Salon Réalités Nouvelles 2020 | www.realitesnouvelles.org

Salon Réalités Nouvelles 2020 | **ExtrACT** | **12 au 15 novembre 2020**

Espace Commines, 17 rue Commines 75003 Paris | Métro : Filles du Calvaire ou Oberkampf

Entrée libre tous les jours 11h-20h

Salon Réalités Nouvelles 2020 | **Addict** | **10 au 21 novembre 2020**

Galerie Abstract Project, 5 rue des Immeubles Industriels 75011 Paris | Métro : Nation

Entrée libre du mardi au samedi 14h-19h

Olivier Gaulon Relations Presse | **06 18 40 58 61** | olivier.gaulon@gmail.com